:: IsoDelta : une journée sous très haute tension (14/11/2008)

RSS

Les salariés de l'entreprise de Chiré-en-Montreuil attendent, aujourd'hui, l'annonce de la suppression de 50 à 60 postes.

Photo archives NR, Dominique Bordier

L'entreprise de sous-traitance automobile de Chiré-en-Montreuil compte aujourd'hui un peu plus de 650 salariés.

Cinquante à soixante emplois seraient dans la balance. Le comité d'entreprise extraordinaire qui s'ouvrira, ce matin, à Chiré-en-Montreuil, dans les locaux de l'entreprise IsoDelta, s'annonce houleux. C'est le syndicat CGT de l'entreprise qui, à la veille de ce rendez-vous social sous haute tension, s'est indigné de cette mesure probable : *« Profitant de la conjoncture de la récession que connaît actuellement l'ensemble des acteurs économiques du département*, affirme la CGT, *la direction d'IsoDelta veut faire du nettoyage de structure et envisage la suppression de 50 à 60 postes par le biais d'un plan de sauvegarde de l'emploi. »*
Un plan de sauvegarde (PSE) sur lequel la direction de l'usine, hier, refusait de s'exprimer. *« Je ne peux rien dire avant la tenue de cette réunion*, explique le directeur du site de Chiré-en-Montreuil. *M'exprimer sur ce sujet avec le comité d'entreprise serait considéré, à juste titre, comme un délit d'entrave. »*
Selon le syndicat CGT, à la suite d'un ancien plan de sauvegarde de l'emploi, mis en place en 2003, l'entreprise IsoDelta perdrait depuis *« 30 à 50 emplois »* par an.
Avant de s'en remettre, aujourd'hui, à un nouveau plan de sauvegarde de l'emploi, l'entreprise Autoliv IsoDelta s'est, explique le syndicat, appliquée à faire le ménage du côté des emplois intérimaires : *« L'entreprise est une grosse consommatrice de main-d'œuvre précaire*, affirme la CGT, *soit entre 130 et 150 postes. Depuis le 12 novembre, il n'y a plus un seul intérimaire dans l'usine. »*
La société Autoliv IsoDelta produit des pièces pour l'automobile. Elle s'est, entre autres, illustrée par le lancement du volant révolutionnaire exploitée par Citroën depuis le lancement de la C 4.

:: IsoDelta : 57 emplois directement menacés (15/11/2008)

RSS

Chiré-en-Montreuil. La direction de l'entreprise a confirmé, hier, la mise en place d'un plan de restructuration. 57 emplois sont concernés.

Photo archives NR, Philippe Nominé

776 personnes travaillent sur le site de Chiré-en-Montreuil. 263 de ces salariés occupent des postes de « main-d'œuvre indirecte ». 57 d'entre eux seront concernés par le plan annoncé hier.

L a société est confrontée depuis plusieurs années à des pertes importantes qui nécessitent un plan de restructuration. Ces difficultés structurelles sont liées à la pression sur les prix des équipements exercés par les principaux constructeurs mondiaux. La direction d'Autoliv IsoDelta, hier, a confirmé, hier, la mise en place d'un plan de sauvegarde de l'emploi (PSE). Un plan qui touchera 57 salariés de l'entreprise de Chiré-en-Montreuil. *« Ce plan de restructuration portera sur des postes de main-d'œuvre indirecte,* expliquait hier Jean-Luc Kwantès, le directeur général du site d'IsoDelta. *Cette décision n'est pas liée à la conjoncture actuelle*, souligne-t-il, *elle est d'ordre structurelle. »*
« Les pertes de l'exercice 2008 du site de Chiré sont de l'ordre de 10,6 millions d'euros. Ce plan s'inscrit dans un ensemble de mesures qui visent à renforcer la compétitivité de l'entreprise », justifie donc la direction d'Autoliv IsoDelta.
Pour Thierry Champrobert, le délégué CGT de l'entreprise, derrière *« cette douce expression de plan de sauvegarde de l'emploi se dissimule tout simplement un plan de licenciement »*. Des *« suppressions de postes »* qui toucheront uniquement la main-d'œuvre indirecte : des salariés qui n'occupent pas des postes purs de production. *« Nous avions proposé depuis plusieurs mois la mise en place d'un plan de gestion prévisionnelle des emplois et des compétences (GPEC)*, explique pour sa part Dominique Poireau, le délégué CFDT. *Mais la direction l'a toujours refusé. Je suis sûr que nous n'en serions pas là si elle l'avait accepté. »*
« Une chose est sûre, estime Thierry Champrobert, *Autoliv IsoDelta cherche à faire plaisir à ses actionnaires. Le groupe a annoncé des résultats records. Franchement, au tout début de la crise, la direction affichait un discours très optimiste. Cette décision est un véritable retournement de situation. Elle me glace le sang. »* Comme elle a sans doute glacé, hier matin, dès 8 h 30, 95 % des salariés qui ont débrayé, juste avant la tenue du comité d'entreprise extraordinaire.